~~n.o 11~~,

vagin rempli de carnosités.

por M. le ~~tourneur~~.

n.o 50.

en janvier mille sept cent cinquante trois une femme de cette ville agée de trente huit ans accoucha pour la premiere fois, apres un travail long et penible, d'un enfant mort, quoyque bien situé. des attouchemens indiscrets, qu'elle avoit reçu pendant les douleurs, ocasionnerent des contusions qui furent suivies d'une supuration qui dura trois mois. il ne se fit pas une simple cohésion, le vagin se remplit de carnosités depuis son fond jusqu'au niveau des grandes lévres.

cette femme, dix mois apres sa couche, eut une attaque ou se réunirent presque tous les symptomes de l'histéritie, je la traitai en conséquence et sans [succès], enfin ayant été instruit de ce qui s'étoit passé avant et depuis l'accouchement, la cause fut connue.

je pris un bistouri droit, dont j'assurai la lamme sur la chasse; le dos du bistouri tourné du côté de l'urétre je disséquai, pour ainsy dire, et faisant agir alternativement deux doigts d'une main et de l'autre le bistouri, je découvri l'orifice interieur; j'y perdois mon bistouri.

il sortit a flots un sang brun et épais, semblable en consistence et couleur a du foye détrempé et d'une odeur insuportable. L'évacuation en fut tres considérable pendant trois semainnes et dura pres d'un an, sans

ACADEMIE [NATIONALE] DE MEDECINE
ARC 17 d. 3 n.o 5

cesser de paroitre un seul jour.
Les conseils donnés à la malade furent négligés. le vagin se remplit, avec cette différence néantmoins qu'il resta sous la lèvre gauche un trou rond et tortueux que je dilatai avec des stilets de différentes grosseurs et pénétrai jusqu'au fond de ce canal. cette étroite issue donna dans l'instant jour aux regles, qui, six semainnes ou deux mois apres un écoulement d'une année, venoient d'être annoncées par les mêmes symptomes qui avoient déterminé a la premiere opération.
Le vagin se remplit de nouveau, mais exactement, et je ne fus pas peu surpris, lorsque cette femme me dit qu'elle étoit grosse; j'en doutai jusqu'a ce que j'en fusse convaincu par le mouvement de l'enfant. la grossesse fut fort heureuse. je me trouvai à portée lorsque l'accouchement fut annoncé par des douleurs assez vives. je mis la malade en situation sur le bord de son lit, fini l'opération avec les mêmes précautions de la première, et apres le dernier coup de bistouri je trouvai l'orifice intérieur dilaté de la largeur presque d'un petit écu, sur le quel portoit la tête de l'enfant.

je ne trouvai de difficultés en opérant que celle d'opérer sous oeuvre. j'avois affaire, il est vrai, a une femme d'une fermeté peu commune; elle n'a jamais jetté un cri, et nous n'avons eu chaque fois que la garde pour m'éclairer.

La fin n'en fut pas si belle. les douleurs s'éloignèrent, s'affoiblirent et cessèrent. la fievre s'établit, devint extrême et m'obliga de faire cinq saignées du bras en trois jours, le prémier s'étant passé assez tranquillement. au commencement du cinquiême les douleurs reparurent, les eaux se formèrent, et à deux heures du matin la malade accoucha d'un enfant presque tout pouri. la fievre ceda le quinzieme jour à une diéte sévére et humectante.

Les doigts d'une garde introduits plusieurs fois par jour dans le vagin pendant dix mois, en ont enfin assez conservé du diamétre pour que cette femme puisse recevoir son mari. elle est actuellement dans le tems critique, et jouit d'une santé passable.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE